

Le héros de Tolbiac, entrevoyant ta gloire,
France, sur ton cimier, mit le premier fleuron
Le jour où, consacrant sa brillante victoire,
L'eau sainte du baptême a coulé sur son front.

Charlemagne te vit dans son sublime rêve
Briller ainsi qu'au ciel un astre éblouissant,
Alors qu'il te taillait du tranchant de son glaive,
Sur les débris du monde, un empire puissant.

Plus tard, fiers généraux, souverains magnanimes,
Penseurs profonds, oui, tous ont, à travers les temps,
Tenus, grâce à l'éclat de leurs œuvres sublimes,
Les esprits en travail, les peuples haletants.

Ils ne sont déjà plus ces jours si pleins de gloire
Où l'Europe, attentive au seul bruit de ton nom,
Attendait, pour tourner un feuillet de l'histoire,
L'éclair de ta pensée au fond du Trianon.

Autrefois tu pouvais envoyer Lapeyrouse
Promener ton drapeau dans des pays lointains ;
Tu pouvais Aujourd'hui l'Angleterre jalouse
Veut modérer ta force et régler tes destins.

Assise aux bords du Rhin, maîtresse de l'Alsace,
Tu tenais en respect tous les princes tremblants.
Mais le charme est rompu ; le Germain te menace,
Noir vautour dont la griffe a déchiré tes flancs.

Vers le midi, regarde : un autre peuple oublie
Que son vieux sol te doit sa jeune liberté ;
Jalouse du passé, c'est l'ingrate Italie
Qui, par delà les monts, se dresse avec fierté.